

Le livre comme objet matériel chez les Pères grecs du Ve siècle : présentations données lors d'une soirée d'étude du GSEP, à Fribourg, le 23 septembre 2016

Autor(en): **Andrist, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte = Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle = Rivista svizzera di storia religiosa e culturale**

Band (Jahr): **114 (2020)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-882485>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le livre comme objet matériel chez les Pères grecs du V^e siècle. Présentations données lors d'une soirée d'étude du GSEP, à Fribourg, le 23 septembre 2016

Patrick Andrist

De 2015 à 2016 l'Université de Bâle accueillait un projet ERC sur les paratextes de la Bible grecque,¹ qui attira en Suisse une brochette de jeunes chercheurs de premier plan, tous spécialistes de l'Antiquité chrétienne. Il eût été dommage, avant que le projet ne soit transféré à Munich, de ne pas les inviter au Groupe Suisse d'Études Patristiques² qui, depuis 1971, organise chaque année une série de conférences et présentations, principalement à l'Université de Fribourg.

C'est ainsi que trois d'entre eux nous ont rejoint en ce lieu le 23 septembre 2016 pour une soirée d'étude sur le thème «Le livre comme objet matériel chez les Pères grecs du V^e siècle».

Le sujet choisi ensemble, miroir de leurs travaux de recherche sur la Bible, les invitait à enquêter sur la place du livre, comme objet, chez les auteurs ecclésiastiques dont ils avaient arpenté les écrits. Car le livre dans l'Antiquité tardive reste un objet mal connu, et sa production comme son utilisation au V^e siècle est trop souvent imaginée à partir des grands codex bibliques du IV^e siècle ou des superbes productions du VI^e siècle.

Les découvertes des dernières décennies ont certes permis de corriger les premières impressions. Les déserts de l'Égypte ont révélé un certain nombre de codex assez bien conservés, notamment parmi les papyrus Bodmer,³ qui témoignent de la production de ce siècle. Ils nous donnent une idée concrète de ce à quoi ces objets, contenus et contenant, pouvaient ressembler, sans parler de leur regroupement en bibliothèques. Mais ces vénérables témoins restent peu bavards sur les

¹ ParaTexBib: Paratexts of the Bible: Analysis and Edition of the Greek Textual Transmission, dirigé par Martin Wallraff; cf. Patrick Andrist/Martin Wallraff, ParaTexBib: an ERC Project Dedicated to Paratexts in Greek Manuscripts of the Bible, in: COMST Bulletin 2 (2016) 63–68, disponible sur le site web de l'Université de Munich, https://epub.ub.uni-muenchen.de/31704/1/AndristWallraff2016_ParaTexBib.pdf.

² www.gsep.ch.

³ Voir par exemple Pasquale Orsini, *Studies on Greek and Coptic Majuscule Scripts and Books* (Studies in Manuscript Cultures 15), Hamburg 2019, 55–56.

gens qui les ont copiés, achetés, lus et parfois annotés ou remaniés, encore moins sur l'importance qu'ils revêtaient à leurs yeux.

Le témoignage des auteurs de l'époque, en particulier ceux de l'Église, dont il est parfois resté de nombreux écrits, est un autre correctif bienvenu. En effet, il donne un peu de relief à notre compréhension de la place du livre dans leurs milieux, comme le montrent les trois contributions de nos jeunes chercheurs, rassemblées dans le présent dossier, qui explorent trois catégories littéraires différentes.

La première, par Sergey Kim,⁴ concerne le prédicateur Sévérien de Gabala, actif à Constantinople dans la première décennie du siècle, et bien connu pour ses démêlés avec Jean Chrysostome. Or Sévérien mentionne parfois des livres, leur coût, ou fait allusion à l'usage de l'objet Bible dans le rituel de consécration des évêques. Il réfléchit sur le rapport entre la Parole et l'Écriture, et se sert du vocabulaire du livre pour des images parfois audacieuses sur les prophètes ou sur le monde.

La deuxième contribution, par Agnès Lorrain,⁵ présente quelques explications de Théodoret, évêque de Cyr,⁶ dans les deux premiers tiers du siècle. L'auteur est peu loquace sur les livres de son époque, mais lorsque les textes bibliques parlent de livres, il fait son travail d'exégète, entre autres en rappelant à ses lecteurs les réalités matérielles des livres à l'époque de composition des textes, réalités différentes des leurs. Ailleurs, il réfléchit sur la formation matérielle de la Bible, que ce soit la réunion des petits prophètes ou la compilation du livres des Rois à partir d'écrits perdus. Mais l'interprète va parfois plus loin et il lui arrive même, dans un langage christologique, d'esquisser une métaphore du livre inspiré comme figure de l'Incarnation.

La dernière contribution, par Saskia Dirkse,⁷ n'est pas concentrée sur un auteur en particulier, mais nous entraîne, avec les *Apophthegmata Patrum*, dans les sables d'Égypte où les moines de la Scété entretenaient une relation ambiguë avec un objet qui est à la fois source de connaissances salutaires mais aussi de convoitises pernicieuses. Histoires de moines copistes, de livres volés, de lectures édifiantes... ou inutiles. Même si la chronologie de ces apophthegmes est souvent

⁴ Sergey Kim, auteur d'une thèse, intitulée «Sévérien de Gabala dans les littératures arménienne et géorgienne» soutenue en 2014 à l'Université de Paris-Sorbonne en co-tutelle avec l'Institut Catholique de Paris; à paraître dans la Series graeca du Corpus Christianorum.

⁵ Agnès Lorrain, auteure d'une thèse avec label européen, intitulée «Théodoret de Cyr, Interpretatio in Epistulam ad Romanos: édition, traduction et commentaire», soutenue en 2015 à l'Université de Paris-Sorbonne; publiée sous le titre «Le Commentaire de Théodoret de Cyr sur l'Épître aux Romains: Études philologiques et historiques» (Texte und Untersuchungen 179), Berlin/Boston 2018.

⁶ À quelques 120 km au nord-est d'Antioche.

⁷ Saskia Dirkse, auteure d'une thèse intitulée «The Great Mystery: Death, Memory and the Archiving of Monastic Culture in Late Antique Religious Tales», soutenue en 2015 à l'Université d'Harvard.

incertaine, ils reflètent des réalités de ce siècle, et nous montrent que le livre faisait, directement ou en miroir, partie de la vie et des enseignements des ascètes les plus austères.

Naturellement, aucun de ces exemples ne révolutionne notre compréhension de la place du livre au V^e siècle. Mais de façon originale et stimulante, ils l'enrichissent, chacun à sa façon. Ce sont des pièces d'un puzzle immense. L'intérêt et la qualité de ces présentations méritaient bien qu'elles soient publiées.

Un grand merci donc aux auteurs qui, malgré la dispersion actuelle des lieux et des projets, ont accepté de donner leur texte, et un grand merci aussi à la Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle /Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte d'avoir accueilli ce dossier.

Patrick Andrist, PD Dr., Project leader of ParaTexBib (Université de Munich).

